

Bilan environnemental 2020

Portrait de la qualité des plans d'eau de Montréal





Plage du Quai de l'Horloge

QUALO: une année sous la moyenne

Pour une 22^e saison, le Service de l'environnement de la Ville de Montréal a effectué le programme d'échantillonnage de la qualité bactériologique de l'eau en rive autour de l'île de Montréal (QUALO) selon la même méthodologie. Afin de bien refléter la qualité de l'eau autour du territoire, 103 stations de mesure, sélectionnées en fonction des sites d'intérêt faunique, des usages récréatifs en rive, des émissaires des égouts pluviaux et des ruisseaux ont été échantillonées du 1^{er} juin au 15 octobre, soit sur une période de 20 semaines.

Météo, débits et niveaux

Depuis 1999, l'ensemble des résultats du programme QUALO indique que la qualité bactériologique de l'eau en rive est très influencée par les précipitations. En effet, les échantillons prélevés dans les heures suivant de fortes précipitations mettent en évidence la détérioration de la qualité des eaux de surface par les eaux de ruissellement qui alimentent les égouts pluviaux et les ruisseaux ainsi que par les débordements des ouvrages de surverse. En 2020, 23 % des échantillons ont été prélevés moins de 24 heures suivant des précipitations supérieures à 8 mm contre 16 % en 2019.

Durant la saison d'échantillonnage 2020, des précipitations de 411 mm de pluie au total ont été reçues. Cette valeur est supérieure à la moyenne de 378 mm obtenue pour les cinq dernières années. Il faut remonter à 2015 pour avoir une année plus pluvieuse. Les deux premiers mois de l'été ont été chauds et secs; la tendance a changé au mois d'août avec un mois plus froid que la normale et des précipitations abondantes (44 et 79 mm respectivement en juin et juillet, contre 169 mm en août).

En 2019, une inversion de l'écoulement entre le lac des Deux-Montagnes et le lac Saint-Louis avait acheminé les eaux du fleuve Saint-Laurent vers la rivière des Prairies et le long de la berge du lac Saint-Louis.

Les bons résultats QUALO obtenus en 2019 étaient partiellement attribuables à cette situation exceptionnelle. En 2020, l'écoulement a repris son orientation habituelle et ce sont les eaux de la rivière de l'Outaouais qui ont alimenté ces mêmes secteurs.

Le niveau du lac Saint-Louis a été maintenu relativement élevé et cela devrait être encore le cas dans le futur tant que les niveaux en amont, notamment celui du lac Supérieur, ne seront pas plus près des moyennes à long terme.

Cela signifie pour notre région que le niveau d'étiage moyen du lac Saint-Louis (21,2 m de 2003 à 2016 durant les mois d'échantillonnage) a été dépassé de 30 cm cet été et de 80 cm lors des étés exceptionnels de 2017 et de 2019. Le niveau moyen d'étiage du lac des Deux-Montagnes, qui dépend du niveau du lac Saint-Louis et du débit de la rivière de l'Outaouais, a été de 21,9 m cette année, soit un niveau de faible crue similaire à celui des années antérieures à 2017. Les niveaux de ces deux lacs sont bien sûr régularisés pour ne pas provoquer d'inondation ni de contraintes à la navigation.

57 % des stations certifiées QUALO

Pour qu'une station de mesure obtienne l'approbation QUALO, elle doit remplir les deux conditions suivantes : la moyenne géométrique de l'ensemble des résultats ne doit pas excéder 200

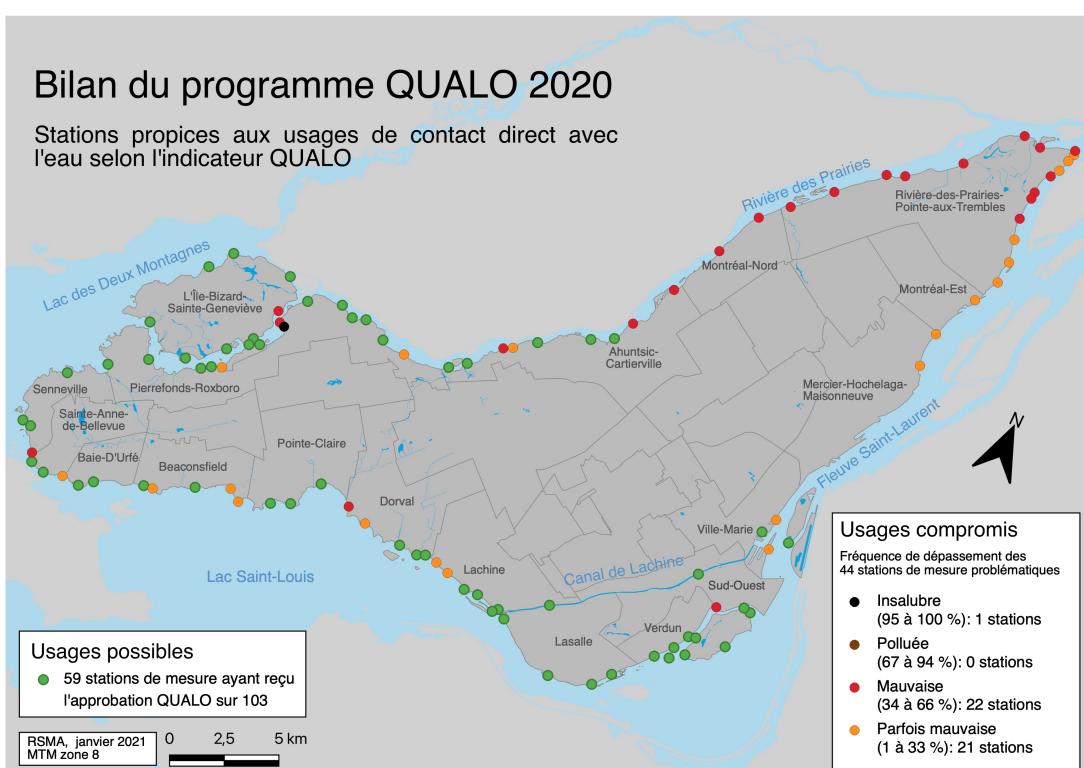
COLI (coliformes fécaux, en unités formant des colonies ou UFC par 100 ml) et 10 % au plus des échantillons peuvent excéder 400 COLI.

En 2020, 57 % des stations de mesure ont obtenu l'approbation QUALO comparativement à 81 % en 2019. L'année dernière avait été la deuxième meilleure année de l'histoire du programme.

Cette année, le pourcentage QUALO se situe sous la moyenne des 10 dernières années, soit de 61 %. Il s'agit toutefois d'une meilleure année que 2018 alors que 50 % seulement des stations avaient été certifiées QUALO.

Les conditions hydrologiques exceptionnelles des années 2017 et 2019 s'étaient traduites par de très bonnes années; la saison 2020 constitue simplement un retour à une situation plus normale.

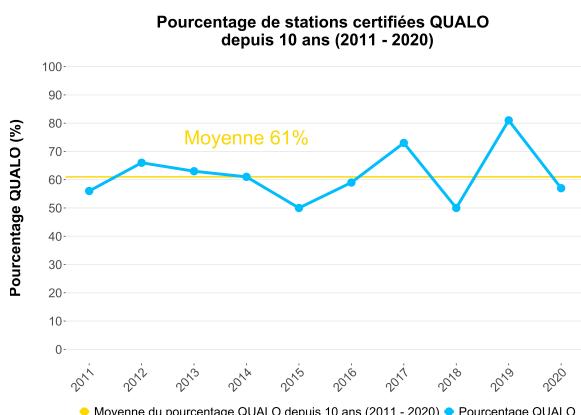
La carte ci-dessous présente le bilan des résultats de la campagne 2020 de suivi de la qualité bactériologique de l'eau en rive à Montréal



59 stations ont obtenu l'approbation QUALO tandis que les 44 autres ne l'ont pas obtenu. Parmi ces dernières, une station s'est avérée « insalubre », aucune station n'a été qualifiée de « polluée », 22 ont été catégorisées comme « mauvaises » et 21 de « parfois mauvaises ».

Sur 2052 analyses bactériologiques effectuées en 2020 :

- 79 % des échantillons respectaient le critère de 200 COLI permettant les usages de contact direct, comparativement à 85 % en 2019 ;
- 6 % des échantillons excédaient le critère de 1000 COLI compromettant les usages de contact indirect, comparativement à 4 % en 2019.



Évolution de la qualité de l'eau des plans d'eau

Rivière des Prairies : 51 % QUALO

La qualité de l'eau des stations de la rivière des Prairies a été meilleure. Le pourcentage des stations ayant obtenu l'approbation QUALO (51 %) est supérieur à la moyenne des 10 dernières années (45 %) mais inférieur au pourcentage obtenu en 2019 (57 %). Toutefois, les précipitations ont influencé ce résultat puisque 33 % des

échantillons ont été prélevés dans les 24 heures suivant un épisode de pluie, contre 10 % seulement en 2019. Sur les 25 stations de mesure situées dans la section amont de la rivière des Prairies, du lac des Deux Montagnes jusqu'à la station du parc Nicolas-Viel, 19 ont été certifiées QUALO comparativement à 21 stations en 2019. Les autres stations, situées en aval de la rivière à partir du parc Gouin, n'ont pas obtenu la certification QUALO, tout comme en 2018 et 2019.

Quant à la station du parc des Anciens-Combattants, la qualité de l'eau s'est détériorée pour la première fois depuis 2013.

En effet, des dénombrements élevés en coliformes ont été observés suite à des épisodes de pluies.

Île Bizard : 88 % QUALO

Comme par le passé, la qualité des eaux riveraines de ce secteur a été très bonne. Le résultat de 88 % est identique à celui de 2019. Une seule station n'a pas obtenu la certification QUALO, soit la station de la rue Émile, une première depuis 2002.

Neuf valeurs de plus de 200 COLI, dont 4 supérieures à 400 COLI, ont été observées. Des prélèvements spéciaux dans ce secteur ont mis en évidence la présence d'une forte contamination par des coliformes en provenance de l'émissaire pluvial en amont du point de mesure habituel. Ce secteur devrait être étudié dans le cadre du programme PLUVIO afin d'identifier l'origine de cette contamination.

Lac Saint-Louis : 64 % QUALO

Les résultats obtenus pour l'année 2020 démontrent un retour à la normale au lac Saint-Louis. En effet, seulement 64 % des stations ont obtenu leur certification QUALO contre 96 % en 2019. Par ailleurs, ce pourcentage avoisine la moyenne de 68 % des dix dernières années excluant les années 2017 et 2019 qui s'étaient avérées exceptionnelles.

Environ 17 % des échantillons ont été prélevés alors que plus de 8 mm de précipitations avaient été enregistrés dans les 24 heures précédant l'échantillonnage, soit deux fois plus qu'en 2019 (9 %) ce qui a contribué au déclassement des stations du lac Saint-Louis. En 2020, 85 % des 500 échantillons ont obtenu des dénombrements de coliformes fécaux inférieurs à 200 contre 90 % en 2019. Au final, 9 stations sur 25 ont été déclassées contre une seule en 2019.

Cependant, la station du campus Macdonald n'a pas obtenu la certification QUAZO, une première depuis 2003, et ce, en raison de trois dénombrements supérieurs à 1000 COLI. Ces résultats peuvent être expliqués par la présence abondante et fréquente de faune ailée le long des berges et sur les terrains adjacents au campus.

Bassin de La Prairie : 88 % QUAZO

Le pourcentage de stations QUAZO a été supérieur à la moyenne obtenue pour ce secteur depuis le début du programme en 1999, soit 80 %. En conséquence de l'excellente qualité d'eau, 91 % des échantillons ont obtenu un dénombrement inférieur au critère de 200 COLI (96 % en 2019) et 6 stations sur 17 n'ont pas dépassé une seule fois ce critère durant toute la saison 2020. Toutefois, en plus de la station située à l'extrémité du canal de l'ouvrage de régulation Saint-Pierre, laquelle a obtenu des dénombrements très élevés cette année, la station du parc de la Cité-du-Havre n'a pas reçu la certification QUAZO, une première en quatorze ans.

Fleuve Saint-Laurent : 13 % QUAZO

La qualité de l'eau des stations du fleuve Saint-Laurent a été la plus influencée par les pluies abondantes survenues au moment de l'échantillonnage ou peu de temps avant celui-ci. En effet, il faut remonter à l'an 2000 pour constater un pourcentage aussi faible que seulement 13 % des



Parc de la cité du Havre

stations ayant eu une bonne qualité d'eau. À titre comparatif, dans la période s'étalant de 2011 à 2018, le pourcentage moyen des stations ayant obtenu l'approbation QUAZO avait été de 44 % (2019 a été exceptionnelle avec 94 %).

Bien que l'année 2020 ait été moins bonne que l'année 2018 (38 % QUAZO), il convient de mentionner que 30 % des échantillons ont été prélevés moins de 24 heures après des épisodes de pluie contre seulement 18 % en 2018. Fait notable, la station de la plage du Quai de l'Horloge n'a pas obtenu l'approbation QUAZO cette année, une première depuis qu'elle a été ajoutée au programme en 2015. Il en est de même des deux stations de la promenade Bellerive certifiées QUAZO de 2000 à 2019, sauf en 2015, et qui n'ont pas non plus reçu la certification en 2020. La contamination dans ces trois stations a été observée aux mêmes dates, suite à des pluies importantes la veille et au moment de l'échantillonnage, ce qui laisse supposer qu'elle pourrait avoir été causée par le débordement d'un ouvrage de surverse en amont de ces stations.



Ruisseau Bertrand

RUISSO: une qualité peu changée

Les ruisseaux et les plans d'eau intérieurs constituent d'irremplaçables milieux de vie nécessaires à la biodiversité en milieu urbain. En 2020, la 19e année du programme de suivi portait sur 24 ruisseaux et plans d'eau intérieurs et comptait 51 stations de mesure, lesquelles ont été échantillonnées à sept reprises entre le 6 juillet et le 10 novembre. En conséquence de la pandémie, le programme a été débuté plus tard que d'habitude, ce qui explique qu'aucune donnée n'a été recueillie au printemps.

Plus de 8300 mesures et résultats d'analyses physico-chimiques et bactériologiques, obtenus à partir des 355 échantillons d'eau prélevés durant la saison d'échantillonnage, ont servi au calcul de l'indice RUISSO (IR).

Sur la base de cet indice, comparativement à 2019, on peut constater que la qualité de l'eau a été meilleure pour seulement 5 des 24 ruisseaux et plans d'eau intérieurs. Elle est restée stable pour 12 d'entre eux et elle a été moins bonne pour les 7 derniers.

Indice RUISSO, un outil d'appréciation de la qualité de l'eau pour les ruisseaux et les plans d'eau intérieurs

L'indice RUISSO est une adaptation de l'indice de qualité bactériologique et physico-chimique (IQBP) du MELCC (Ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques). Il tient compte de l'hydrologie des ruisseaux et des plans d'eau (marais, marécages, bassins ou étangs) et des principaux critères relatifs à la protection de la vie aquatique ou encore à la toxicité aiguë et chronique.

L'indice RUISSO permet d'évaluer la qualité relative des ruisseaux et des plans d'eau intérieurs et d'identifier le ou les paramètres déclassants. Il nécessite l'analyse de 24 paramètres : les matières en suspension (MES), l'oxygène dissous (OD), l'azote ammoniacal (NH3), le phosphore total (Ptot), les coliformes fécaux (COLI) et les principaux métaux lourds permettant ainsi de vérifier si les contaminants sont en quantité suffisante pour entraîner une détérioration de la santé des écosystèmes aquatiques.

Toujours en comparaison avec 2019, les résultats aux 51 stations de suivi montrent une diminution du nombre de stations ayant une qualité « excellente, bonne ou satisfaisante », soit de 22 à 20, et une augmentation du nombre de stations de qualité « mauvaise », de 12 à 13, et une augmentation du nombre de stations de qualité « polluée », de 17 à 18.

Cette légère détérioration de la qualité des ruisseaux est due à des conditions de pluie plus fréquentes lors du jour de l'échantillonnage ou la veille (55 % des échantillons touchés en 2020 par rapport à 34 % en 2019).

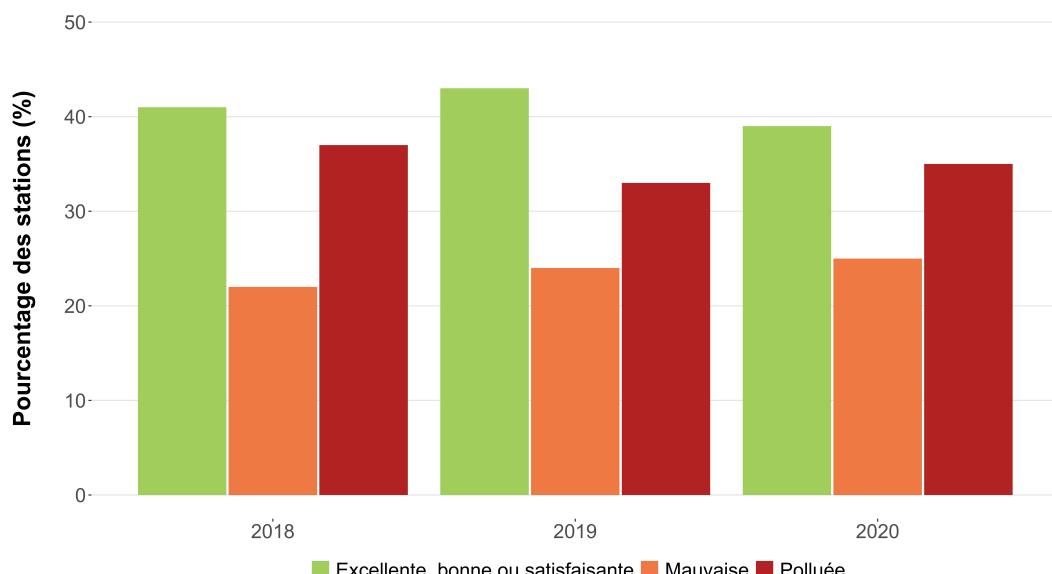
Les eaux de ruissellement et les eaux en

provenance des égouts pluviaux constituent une source non négligeable de pollution des cours d'eau, particulièrement lorsque ceux-ci sont situés dans des zones fortement industrialisées de la métropole montréalaise. Toutefois, le contrôle à la source de la pollution industrielle est encadré par la réglementation relative aux rejets d'eaux usées à l'égout et aux cours d'eau. La division du CRSE (contrôle des rejets et suivi environnemental) du Service de l'environnement de la Ville de Montréal est responsable à la fois du suivi de la qualité du milieu aquatique et de l'application réglementaire permettant la réduction à la source des rejets industriels sur tout le territoire de l'agglomération de Montréal.

Évolution de la qualité de l'eau des ruisseaux et plans d'eau intérieurs

Les résultats obtenus globalement pour les plans d'eau échantillonnés en 2020 sont comparés avec ceux de l'année précédente, selon qu'une amélioration (+), une stabilité (=) ou une détérioration (-) d'au moins cinq unités de l'indice RUISSO (IR) est observée. Le graphique ci-dessous montre l'évolution de la qualité de l'eau des ruisseaux et plans d'eau intérieurs depuis 2018.

**Évolution de la qualité de l'eau des ruisseaux et plans d'eau intérieurs
(51 stations de mesure)**



Ruisseaux situés dans les écoterritoires

La qualité de l'eau de la rivière à l'Orme (=) est restée stable en 2020 malgré une légère amélioration de l'indice IR de deux points. En effet, la qualité de l'eau s'est bonifiée, devenant « satisfaisante » pour la station alimentée par les eaux de drainage du secteur de la Ville de Kirkland, au nord de l'Autoroute 40. Quant aux stations adjacentes à l'exutoire, une amélioration de la qualité d'eau a également été notée. Généralement, l'oxygène dissous et le phosphore sont les deux facteurs limitant de ce plan d'eau.

En mai 2020, un inspecteur de la division du CRSE a émis un constat d'infraction à une entreprise de transport responsable d'un déversement accidentel de diesel sur l'autoroute 40 ayant atteint le bassin de la rivière à l'Orme.

Situé au cœur du parc-nature du Bois-de-Liesse, le ruisseau Bertrand (-) est alimenté par les eaux de ruissellement pluvial de la Ville de Dorval et des arrondissements de Saint-Laurent et de Pierrefonds-Roxboro, en plus de recevoir celles des autoroutes 40 et 13. La qualité de l'eau s'est détériorée à 5 des 7 stations de mesure, elle est demeurée stable à une autre et s'est améliorée à la dernière. L'indice global du ruisseau est passé de « satisfaisant » à « mauvais » en raison d'une baisse de près de 15 unités, due aux paramètres déclassants suivants : phosphore, coliformes et matières en suspension.

Le réseau pluvial contribue à la détérioration de la qualité d'eau du ruisseau Bertrand. En effet, de fortes teneurs en MES et en métaux ont été observées après des périodes de pluies.

En 2020, des avis de correction ont été émis par la division du CRSE à différentes compagnies dont les

activités entraînaient de la boue, des débris et des huiles dans des regards pluviaux qui acheminent l'eau dans le ruisseau Bertrand.

De plus, lors des tournées de suivi du ruisseau effectuées le 20 octobre et le 3 novembre, des traces d'hydrocarbures ont été observées à la station de mesure située en amont du plan d'eau. Ces observations ont été associées à un déversement d'hydrocarbures survenu le 16 octobre dans la cour d'une compagnie à Dorval.

Les paramètres déclassants

On constate depuis plusieurs années que les paramètres qui diminuent le plus souvent la qualité de l'eau des ruisseaux et des plans d'eau intérieurs sont le phosphore, les COLI, les matières en suspension et une insuffisance en oxygène.

Occasionnellement, un échantillon peut aussi comporter des teneurs élevées en métaux. Ces déclassements peuvent provenir des eaux de ruissellement ou des eaux sanitaires qui sont acheminées à l'égout pluvial.

Des épisodes de pluies ont entraîné le contaminant jusqu'au ruisseau. Un suivi rigoureux de l'opération de nettoyage du contaminant a été effectué par le personnel de la division du CRSE pendant une dizaine de jours.

Le 10 novembre, le personnel de la division du CRSE a constaté à nouveau la présence d'hydrocarbures dans le bassin versant du ruisseau Bertrand. Un déversement accidentel ayant atteint le réseau pluvial a été à l'origine de cette contamination et des mesures correctives et préventives ont été exigées à l'établissement responsable. Le curage de la conduite d'égout pluvial et le pompage des hydrocarbures ont été effectués sous la supervision de la division du CRSE.

Comme l'an dernier, la qualité globale de l'eau du ruisseau De Montigny (=), de la tête du ruisseau, près du boulevard Bombardier, jusqu'à son embouchure dans la rivière des Prairies, demeure « polluée » à trois des quatre stations. Des valeurs élevées de phosphore en aval et de COLI en amont affectent la qualité de l'eau et des épisodes de contamination par des concentrations de MES et de cuivre ont encore été observés dans le collecteur pluvial drainant le secteur industriel d'Anjou.

Deux plaintes signalant la présence d'huile et d'un amas de gravier et de terre au déversoir du lac Anjou ainsi que des pastilles de plastique à la sortie d'une conduite pluviale ont été déposées à la division du CRSE en 2020. Ces plaintes n'ont mené à aucune action corrective, car la source des contaminants n'a pu être identifiée.

En 2020, la Ville de Montréal a obtenu un jugement accompagné d'une amende de 60 000 \$ contre un établissement pour avoir déversé une substance colorante dans le ruisseau De Montigny, en contravention au Règlement 2008-47 de la Communauté métropolitaine de Montréal. Ce jugement est l'aboutissement d'une plainte logée par un citoyen en 2018.

La qualité des eaux du ruisseau Pinel (=) est demeurée stable, mais toujours « mauvaise ». Cette année, comme en 2019, le ruisseau était à sec 30 % du temps (deux tournés sur sept).

La qualité de l'eau à l'embouchure de la Coulée Grou (=) est demeurée « polluée ». Une carence en eau a été constatée 43% du temps (3 tournées sur 7).

Marais et marécages

Les marais et les marécages sont principalement alimentés par les eaux de drainage apportées par les précipitations et la fonte des neiges.



La qualité des eaux à l'exutoire des marais du parc-nature de la Pointe-aux-Prairies s'est avérée la même cette année (=) et est donc encore considérée comme « polluée ». La décomposition de la matière organique ainsi que les déjections d'animaux affectent la qualité de ces eaux. Seul un meilleur approvisionnement en eau permettrait d'améliorer la situation.

À la station de mesure du lac des Battures (-), la valeur de l'indice IR est demeurée dans la catégorie « satisfaisante » malgré une baisse de 10 points due essentiellement à une hausse de la teneur en phosphore de 34,3 µg/L en 2019 à 53,6 µg/L en 2020.

Ruisseaux à vocation pluviale

Localisés dans l'ouest de l'île, les ruisseaux à vocation pluviale sont canalisés sur une bonne partie de leur parcours avec quelques tronçons à ciel ouvert. Ces ruisseaux permettent d'évacuer les eaux de ruissellement pluvial.

Classée dans la catégorie « polluée », la qualité des eaux du ruisseau Saint-James (-) s'est détériorée, et ce, essentiellement à la station près de l'autoroute 20.

À l'instar des années précédentes, les deux stations de suivi du ruisseau, l'une en aval de l'autoroute 20 et l'autre à l'embouchure au lac Saint-Louis, demeurent polluées et montrent des signes de contamination d'origine sanitaire avec des moyennes géométriques de dénombremens de 9627 et 1129 COLI, soit dix fois plus en amont du ruisseau qu'en aval.

Les eaux du ruisseau Meadowbrook (+) sont demeurées polluées malgré une amélioration de dix points de l'IR et semblent toujours être affectées par des rejets d'eaux sanitaires (6 des 7 résultats de $\text{COLI} \geq 1000$ et 4 des 7 résultats de phosphore $\geq 30 \mu\text{g/L}$).

La qualité des eaux du ruisseau Terra-Cotta (+) a été meilleure en 2020, faisant passer son évaluation dans la catégorie « satisfaisante » en raison d'une moins grande contamination bactérienne et d'une meilleure oxygénation, mais les concentrations en phosphore demeurent élevées (supérieure à $30 \mu\text{g/L}$). Comme l'an dernier, un épisode de matières en suspension a été observé ($87 \mu\text{g/L}$).

Les eaux du ruisseau O'Connell (-) ont marqué une légère détérioration mais sont demeurées dans la catégorie « satisfaisante » limitée par le phosphore (toujours $>30 \mu\text{g/L}$) et l'oxygène dissous.

Le ruisseau Château-Pierrefonds (=) demeure pollué en raison d'une forte contamination de ses eaux par les coliformes et le phosphore.

Ruisseaux drainant la zone aéroportuaire

La qualité des eaux du fossé Smith (-) s'est détériorée, passant à la catégorie « satisfaisante », dû à de fortes teneurs en matières en suspension et en phosphore. Ce fossé draine une partie

importante des eaux pluviales provenant de l'aéroport Montréal-Trudeau.

Quant au ruisseau Denis (=), la qualité de ses eaux a été stable en 2020, demeurant « mauvaise ». Les deux stations de mesure situées en amont dans le territoire de l'aéroport Montréal-Trudeau, sont toujours polluées altérant ainsi la qualité globale de l'eau du ruisseau.

En 2020, des avis de correction ont été émis par la division du CRSE à des établissements qui entreposaient des contenants de liquides ou avaient des résidus de bois, de métal ou d'hydrocarbures sur leur terrain, constituant un risque d'entraînement à l'égout pluvial. Ces avis exigeaient l'implantation immédiate de mesures pour corriger la situation et ainsi prévenir les déversements dans le ruisseau Denis.

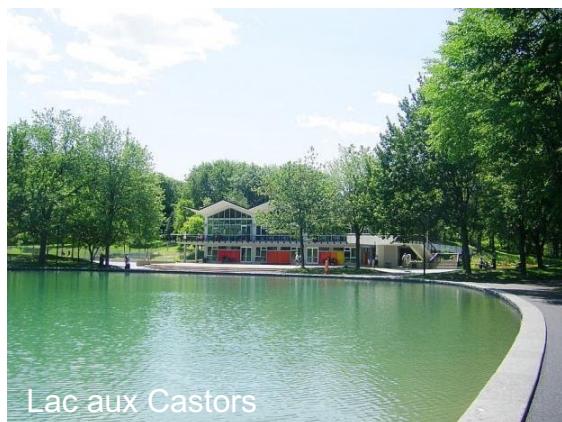
La qualité des eaux du ruisseau Bouchard (+) s'est améliorée cette année, mais pas suffisamment pour devenir « satisfaisante ». Cinq des sept stations du ruisseau ont connu une amélioration ou sont restées stables. Cependant, la qualité mesurée à la station la plus en amont du ruisseau, dont les eaux proviennent de l'aéroport et à la station située à l'exutoire s'est détériorée. Ce sont surtout les coliformes et l'oxygène dissous qui ont obtenu de moins bons résultats.



En 2020, des avis de correction ont été émis par la division du CRSE à des établissements dont les opérations entraînaient de la pierre et de la terre sur la voie publique constituant un risque d'entraînement à l'égout pluvial et au ruisseau Bouchard. Ces avis obligaient les établissements à soumettre des plans de travaux de remédiations et des procédures d'opération pour empêcher l'entraînement de matières sur la voie publique.

Plans d'eau intérieurs

La qualité des eaux du canal de Lachine (=), alimentées par le fleuve St-Laurent, s'est avérée stable dans la catégorie « bonne », et ce, globalement pour les quatre stations. Seule la station du boulevard Monk a connu une baisse de 7 unités de l'indice, qui l'a fait passer « d'excellente » à « bonne ». C'est le phosphore qui a été le facteur limitant à toutes les stations, avec des valeurs dont la moyenne culmine à 19 µg/L. Un épisode de débordement de l'ouvrage de surverse, juste en aval du pont Lafleur, a été mesuré cette année et 7000 COLI ont été dénombrés. Il s'agit de la valeur la plus élevée obtenue à cette station sur 102 résultats depuis 2005.



Lac aux Castors

La qualité des eaux du lac aux Castors (+) est devenue « excellente » cette année (c'est l'un des

trois plans d'eau du programme RUISSO dans la catégorie « excellente »), avec un indice de 86 sur 100, limité seulement par une faible charge en matières en suspension.

L'étang du parc Angrignon (-) a vu son indice baisser de 5 points pour se retrouver dans la catégorie « satisfaisante ». Le facteur limitant est toujours le phosphore avec des valeurs en moyenne de 27 µg/L.

Quant à la qualité des eaux de l'étang du parc Lacoursière (=), elle est restée stable gardant ainsi sa place dans la catégorie « excellente ».

L'étang du parc Dr- Bernard-Paquet (-) a connu une altération de la qualité de ses eaux, la perte de 20 points de son indice le rétrogradant de la catégorie « excellente » à « bonne ». L'oxygène dissous et le phosphore total étaient les deux facteurs déclassant à cette station.

Une baisse de 28 points de l'IR fait passer la qualité des eaux du bassin de la Brunante (-) à la catégorie « mauvaise » pour la deuxième fois de toute l'histoire du programme RUISSO depuis 2005. Cela s'explique par des teneurs plus importantes en matières en suspension dépassant quatre fois 25 g/L et en phosphore deux fois plus élevées qu'en 2019. Les travaux réalisés à la fin de la saison l'an dernier dans le bassin ont probablement remis en suspension de la matière organique qui s'est décomposée cette année.

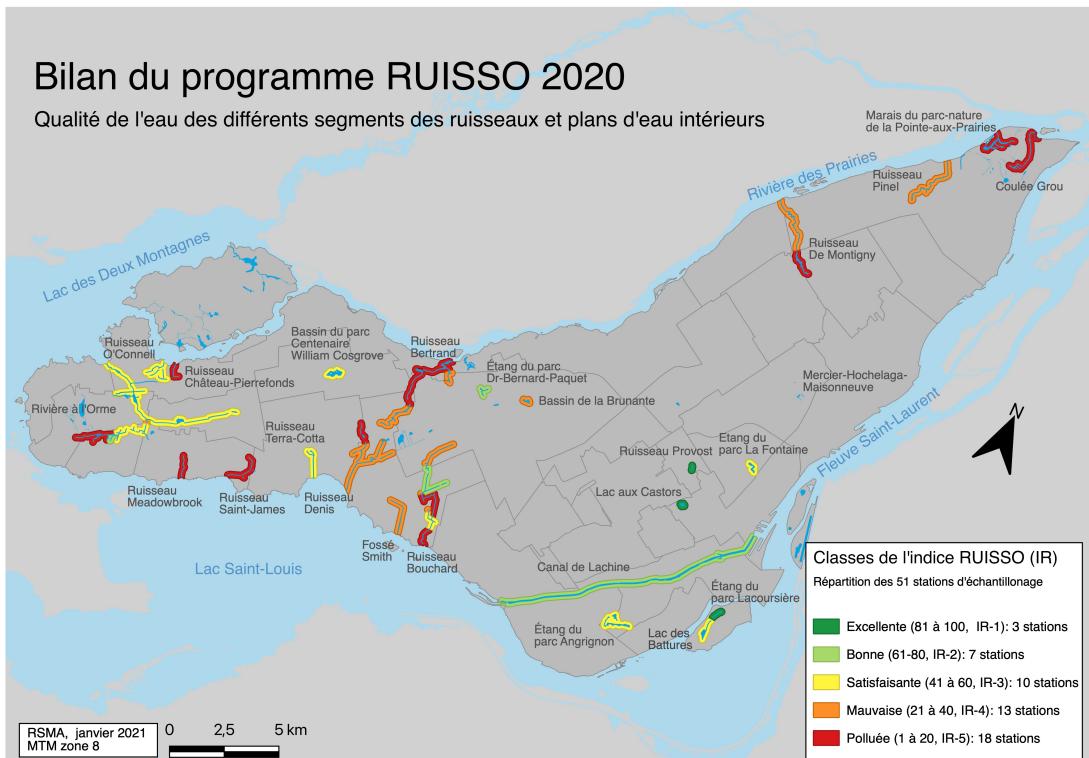
La qualité des eaux de l'étang du parc La Fontaine (-) est passée de « bonne » à « satisfaisante » en conséquence d'une baisse de 9 points, surtout causée par le phosphore (40 µg/L en 2020 comparativement à 28 µg/L en 2019), mais aussi en raison d'une contamination bactérienne de 1900 COLI, la valeur la plus élevée de l'histoire du programme.

Il faut remonter à 2009 et 2011 pour trouver d'autres valeurs supérieures à 1000 COLI dans cet étang alimenté en eau potable. Toutefois, cette anomalie peut s'expliquer par la pluie et la présence importante de canards près de la station de mesure lors de l'échantillonnage.

Les eaux du bassin du parc Centenaire William

Cosgrove (+) se sont avérées de meilleure qualité et sont dans la catégorie « satisfaisante » en raison d'une baisse des teneurs en phosphore.

Finalement, les eaux du ruisseau Provost (+) se sont améliorées de 20 points, passant à la catégorie « excellente » pour la première fois depuis le début de son suivi en 2017.



PLUVIO : Poursuite du dépistage et des corrections

Le programme PLUVIO a été mis en place en 2007 afin d'identifier, de localiser et de corriger les problèmes de raccordements inversés (Ri) sur le territoire de l'agglomération de Montréal.

Le territoire montréalais compte 585 réseaux pluviaux. Des 194 réseaux jugés problématiques parce que leur émissaire avait montré des signes

de contamination, 83 se sont avérés exempts de Ri lors des études détaillées. En effet, la contamination de ces réseaux s'est avérée d'origine diffuse ou animale. Par ailleurs, tous les Ri ont été corrigés dans 17 réseaux. Quant aux 94 autres réseaux, les efforts de dépistage et de correction se poursuivront au cours des prochaines années.

Statut des réseaux pluviaux 2020			
Réseaux non problématiques	391		
Réseaux problématiques	194		
Détails des réseaux problématiques			
Pas de raccordement inversé (Ri)	83	100	
Corrigés	17		
En attente de corrections	58	94	
En attente de dépistages ou à valider	36		
Total	194		

Études du Réseau de suivi du milieu aquatique (RSMA) en 2020

Le RSMA a validé des secteurs problématiques où aucun Ri n'avait été confirmé et où des corrections avaient été effectuées par les arrondissements et les villes reconstituées. C'est ainsi que 6 secteurs problématiques localisés dans 5 réseaux pluviaux ont été étudiés. Ceux-ci sont situés dans les arrondissements de Pierrefonds - Roxboro et Saint-Laurent ainsi que dans les villes de Beaconsfield, Dorval et Senneville.

Au terme de l'étude, 4 nouveaux secteurs problématiques ont été confirmés. Leur localisation et les adresses concernées seront transmises aux responsables locaux afin que les bâtiments situés dans ces secteurs fassent l'objet d'un dépistage détaillé. Quant aux 2 autres secteurs problématiques, ils se sont avérés exempts d'indices de contamination sanitaire.

Avancement du programme PLUVIO

Depuis le début du programme PLUVIO, plus de 19 800 adresses municipales ont été dépistées et 93 % de celles-ci ne comportaient pas de Ri. À ce jour,

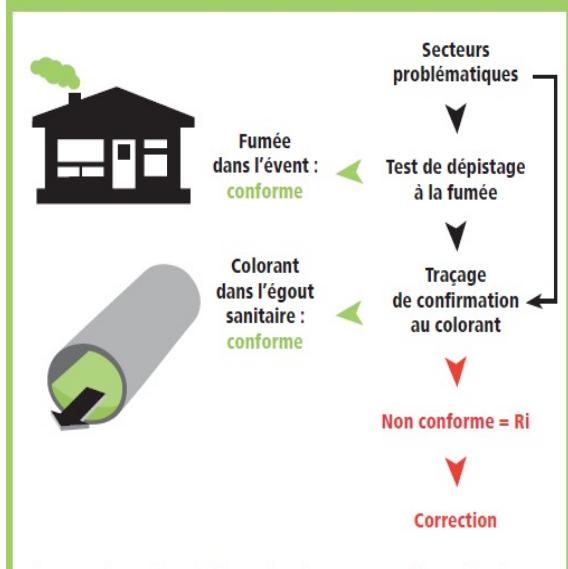
des 1186 Ri confirmés¹, 51 % ont été corrigés, soit 605.

En 2020, malgré le contexte difficile causé par la pandémie, plusieurs administrations, dont la Direction des réseaux d'eau de la Ville de Montréal ainsi que les municipalités de Dollard-des-Ormeaux et de Ste-Anne-de-Bellevue ont poursuivi leurs efforts de dépistage et de correction des raccordements inversés sur une partie de leurs réseaux pluviaux.

Avancement de la correction des Ri (au 31 décembre 2020)

	Villes	Arr.	Total
Ri corrigés	310	295	605
Ri non corrigés	30	551	581
Ri confirmés	340	846	1186

Fumée et colorant pour dépister les Ri*



* Un raccordement inversé (Ri) est un branchement ou une défectuosité qui permet à des eaux usées sanitaires de se déverser ailleurs que dans un réseau d'égout domestique ou unitaire, soit dans un réseau pluvial, le sol, un fossé ou un cours d'eau, à l'exception des fosses septiques.

¹ Le nombre de Ri confirmés change selon les renseignements transmis par les villes liées et arrondissements à la suite de vérifications.

POUR PLUS D'INFORMATION

Le lecteur se référera au site Web de la Ville de Montréal
<https://montreal.ca/> et à celui des données ouvertes de la Ville de Montréal à l'adresse <http://donnees.ville.montreal.qc.ca/>

VILLE DE MONTRÉAL

PRODUCTION

Service de l'environnement
Division du contrôle des rejets et suivi environnemental
Réseau de suivi du milieu aquatique

RENSEIGNEMENTS

environnement@ville.montreal.qc.ca

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Réseau de suivi du milieu aquatique
Ville de Montréal

MONTAGE GRAPHIQUE

Service de l'environnement
2e trimestre 2021

Montréal 

montreal.ca